

L'incendie signalé devait être important, car des échelles suivait la pompe à vapeur.

—C'est le grand secours ! fit Poulot, déjà assis à côté de François Champagne.

Les pompiers partirent dans les voitures, au grand trot des chevaux râblés et agiles qui font ce service.

La trompe sonnait sans relâche pour avertir les véhicules qui se trouvaient encore dans les rues à cette heure tardive de se garer.

Minuit venait de sonner.

La voix rauque de la sirène, la lueur des torches se reflétant sur les casques de cuivre des hommes et sur l'armature de la pompe, le bruit spécial causé par ce cortège, le tangage particulier des voitures qui filaient avec une rapidité tenant de l'apparition, produisaient leur effet accoutumés sur les Parisiens qui rentraient des théâtres.

Des groupes se formaient sur les trottoirs, sur les refuges, au coin des rues, pour voir passer les pompiers.

On entendait conjecturer :

—C'est du côté de la place Clichy.... —Non ! ce doit être plus près que cela.... —Allons donc ! C'est au moins à l'Arc de triomphe.

Le détachement était déjà loin. Le lieutenant qui le commandait avait indiqué la plaine Monceau au conducteur de la première voiture.

—Et bien, mon vieux, disait Champagne à Poulot, tu dors encore.... Réveille-toi, bon Dieu !

—C'est fait, répliqua Poulot, qui se secoua un peu.... c'est embêtant, tout de même.... Tu ne sais pas ce que je rêvais ?....

A ce moment, un brusque cahot secoua la voiture, il y avait un trou dans la chaussée, et les paveurs n'avaient pas fini de le réparer ; mais l'équipage endiablé franchit quand même l'obstacle.

—Si ! répondit François, après la secousse ; tu rêvais que tu étais à ma noce.

—C'est vrai ! déclara Poulot avec ahurissement.

—Tu courtais la demoiselle d'honneur.

—C'est toujours vrai !.... Même qu'elle ne me répondait pas trop défavorablement.... Ah ça ! François, tu es donc sorcier.

—Il faut croire.

—Pardi ! Ce n'est pas étonnant, puisque ta femme tire les cartes.

Etienne ne remarqua pas que sa réplique assombrissait François, car il continua :

—Pour lors, mon ami Champagne, ta bourgeoise a dû te prédire que nous aurions un avaro cette nuit.

—Peut-être ! murmura le mari de Rose.

Les pompiers avaient dépassé la statue du maréchal Moncey.

Déjà, ils apercevaient le ciel rouge dans la direction du nord-ouest.

Les habitants des Batignolles étaient renseignés ; le feu était rue de Prony.

Sur le parcours des voitures, les fenêtres s'ouvraient ; on voyait apparaître des têtes recouvertes du bonnet de nuit.

En quelques minutes, les pompiers arrivèrent sur le lieu du sinistre.

Les gardiens de la paix du quartier avaient pris les premières mesures d'ordre, contenant la foule qui se pressait dans la rue.

C'était un petit hôtel récemment construit qui flambait.

On redoutait surtout que le feu n'atteignît la boutique d'un épicer, qui occupait tout le rez-de-chaussée de la maison contiguë.

Les bonbonnes d'essence les huiles, les liqueurs auraient fourni un nouvel aliment aux flammes, et tout un pâté d'immeubles était menacé.

Le foyer s'agrandissait d'une façon terrifiante.

La pompe fut mise en batterie rapidement, pendant que deux hommes dévissaient la plaque qui couvrait la bouche d'eau et que les autres installaient le dévidoir.

Les gens du petit hôtel s'étaient sauvés en toute hâte ; ceux de l'immeuble contigu commençaient à déménager.

Le trottoir était jonché d'effets, de linges, d'objets de literie.

La chaleur devenait insupportable et la fumée suffocante.

Les flammèches retombaient en pluie de feu avec une rapidité effrayante.

La pompe commença à fonctionner, projetant des torrents d'eau sur le rez-de-chaussée.

On entendait, mêlé au bruit de la machine, le ronflement caractéristique du feu qui dévore un à un chaque obstacle, pendant que le bois qui se tordait sous sa morsure laissait échapper mille crépitations.

Un mouvement de panique se produisit, gênant les efforts des travailleurs.

Heureusement, des brigades de police arrivèrent au pas de course. Soudain, une voix clama :

—Mais il y a encore du monde dans l'hôtel.

On devine l'émotion produite par ces paroles.

L'officier de pompiers courut à l'homme qui les avait prononcées et lui demanda hâtivement des explications.

—Vite ! cria le lieutenant, les échelles !

L'ordre fut exécuté aussitôt que donné.

—Au deuxième, poursuivit le chef, il y a une petite fille.

François Champagne et Etienne Poulot crièrent en même temps :

—Nous y allons !

Deux camarades se joignirent à eux pour transporter l'échelle de sauvetage.

Il était arrivé d'autres détachements de pompiers. Le fléau, attaqué de toutes parts, ne faisait plus de progrès ; mais les flammes montaient encore à une hauteur prodigieuse.

Dans la foule, les plus sinistres rumeurs circulaient.

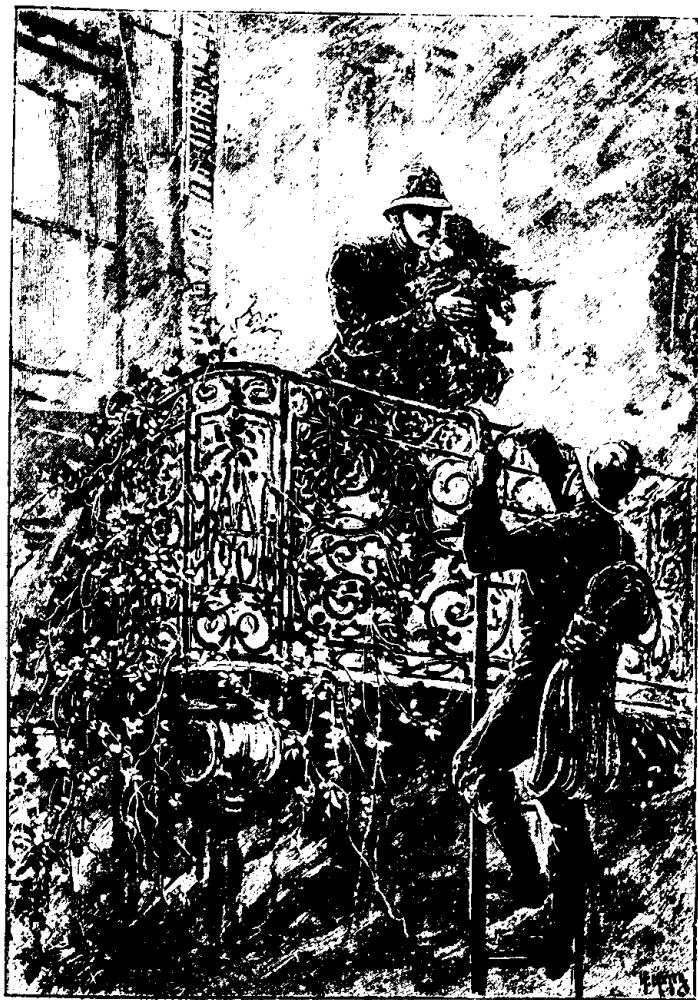
Ce n'était pas une personne qui était restée dans le petit hôtel embrasé, mais bien toute une famille.

Des femmes tordaient les mains, se lamentaient, juraient qu'une terrible catastrophe était inévitable.

Les hommes aussi perdaient la tête.

Seuls, les pompiers restaient intrépides, admirables de sang-froid et de courage.

Ils luttaient d'émulation entre eux, avec le noble orgueil de faire mieux que les camarades. Ces hommes sacrifiaient leur vie pour



François reparut, tenant la petite fille dans ses bras.—Page 478, col. 1

sauver des gens qui leur étaient totalement inconnus, ou arracher au feu des richesses dont ils n'auraient pas la moindre parcelle.

François Champagne était le plus grand parmi ces obscurs héros.

C'était avec une véritable frénésie qu'il se ruait au danger, courant aux endroits les plus périlleux avec une sorte de volupté, et gardant au milieu du foyer incandescent son sourire de brave et insouciant Bourguignon, qui semblait n'avoir jamais été à pareille fête.

Sa témérité inquiétait ses chefs ; mais il était impossible de le retenir quand il se lançait à corps perdu dans la fournaise pour arracher le moindre objet à la destruction.

Le lieutenant avait dit :

—Il y a une petite fille !

On pense si François avait fait un bond.

—Une petite fille ! une gosse ! répétait-il, en pensant à Claudinet qu'il avait embrassé deux heures auparavant, et qui aurait pu être menacé du même danger.... Une enfant dont la mère se désolait en croyant sa gamine à jamais perdue ! Nous allons un peu voir !....

Il grimpa à l'échelle, suivi de Poulot ; celui-ci s'attarda une seconde à regarder au dehors ; rapide, François le devança et sauta sur le balcon du deuxième étage.